

# L'ART GRÉCO-BOUDDHIQUE

## DU GANDHÂRA.

---

### TROISIÈME PARTIE.

#### LES IMAGES.

---

#### CHAPITRE X.

#### LES CASTES INFÉRIEURES.

Après les édifices et les bas-reliefs il nous reste, pour épuiser l'œuvre de l'école du Gandhâra, à étudier les « images ». Nous nous sommes déjà expliqué précédemment <sup>(1)</sup> sur leur emplacement et leur rôle décoratif dans l'ensemble de la fondation religieuse bouddhique. Qu'elles fussent exécutées en schiste ou en mortier de chaux, nous les avons par la pensée redressées sur leurs socles, soit au creux des chapelles, soit à ciel ouvert, autour des bases des *stûpa* ou le long des plates-formes qui leur servaient d'iconostases. Enfin nous leur avons restitué en imagination cet éclat emprunté à la couleur ou même à l'or, dont on eut soin jadis de relever leur apparence de vie aux yeux éblouis des fidèles. La tâche qui s'impose maintenant à nous est beaucoup plus minutieuse et plus ingrate. En même temps que la polychromie de ces idoles s'est évanoui leur prestige surnaturel. C'est dans la dégradation et la promiscuité des musées — ces Morgues des dieux morts — qu'il nous faut aller les chercher. Le seul et dernier service que nous puissions leur rendre sera, si possible, de les identifier : et c'est

<sup>(1)</sup> I, p. 188 et suiv.; cf. p. 204.